

OPUSCULA ZOOLOGICA

INSTITUTI ZOOSYSTEMATICI UNIVERSITATIS BUDAPESTINENSIS

TOM. II.

1958

FASC. 4.

Les nouveaux habitats du Triton alpestre (Triturus alpestris [Laurenti]) en Hongrie

(Avec 1 carte)

Par

O. G. DELY

(Section Zoologique du Musée National Hongrois à Budapest)

Mme FEJÉRVÁRY (1943) a donné dans l'un de ses travaux un compte rendu détaillé sur la distribution des espèces de la herpétofaune hongroise. Dans l'article mentionné elle ne signale sur le territoire actuel de la Hongrie qu'à deux endroits le Triton alpestre (*Triturus alpestris* /LAUR./) (collection d'ISTVÁN VÁSÁRHELYI en 1936 à Andópuszta, montagnes du Bükk, et celle de GÁBOR MOLNÁR en 1936 d'Ajka, Csingervölgy, Comitat Veszprém). D'un article précédent d'ISTVÁN VÁSÁRHELYI il apparaît cependant, que l'animal en question était connu bien auparavant sur le territoire de la Hongrie dans les différentes parties des montagnes du Bükk. Ainsi le dr. JÁNOS KERÉKES en avait recueilli en 1928 dans la source de Szentlélek, en 1931 dans la jonchère de Királykút et en 1937 dans la vallée de Felsőtarkány. VÁSÁRHELYI en a retrouvé le 28 mai 1933 dans le ruisseau du «Kecskebarlang» (grotte aux chèvres) et le 18 juin 1935 dans le lac d'Andorkút mentionné plus haut.

Moi même j'ai le 4 juin 1956 trouvé pour la première fois

des Tritons alpestres également dans les montagnes du Bükk, dans l'eau du ruisseau Bolhás situé à peu près à 1,5 km de Jávorkút, où le dr. VILMOS SZÉKESSY sous directeur du Musée des Sciences Naturelles m'avait conduit. C'est donc à lui en premier lieu que revient le mérite de la découverte de ce nouvel habitat des Tritons alpestres. Au même endroit et à la même époque j'en ai pêché 12 exemplaires (4 ♂, 8 ♀), une année plus tard (du 29 juin au 1^{er} juillet 1955) 18 (11 ♂, 7 ♀), en juin 1956, 31 (14 ♂, 17 ♀), entre le 17 et le 20 Avril 1957, 14 (6 ♂, 8 ♀) et enfin le 2 juin 1957, 31 exemplaires (15 ♂, 16 ♀). La dernière fois que je suis allé sur les lieux, j'ai pêché, outre les 31 animaux collectionnés, plus de 30 Tritons alpestres que j'ai, après les avoir compté, retournés dans le bas fond du ruisseau d'où je les avais retirés un à un de dessous des feuilles mortes et de grosses pierres.

Les *Triturus alpestris* trouvés dans le ruisseau Bolhás des montagnes du Bükk se sont imposés à l'attention non seulement par leur nouvel habitat, mais aussi par la présence de caractères morphologiques nouveaux (grandeur du corps, forme de la tête, coloration etc.), que l'on n'a pu observer ni chez les espèces typiques, ni chez les formes - provenant d'autres habitats du bassin Carpathique et de l'étranger - qui se trouvent dans la collection herpétologique de notre musée et qui sont déterminés simplement comme des formes de *Triturus alpestris* LAUR. Donc j'ai entrepris un examen systématique, ostéologique et de variations d'assez grande envergure.

Outre l'habitat de Bolháspatak découvert et visité à plusieurs occasions par nous, ou j'ai réussi à collectionner un assez grand nombre de Tritons, j'aurais aimé, en vue de résoudre le problème, contrôler les habitats des Tritons alpestres connus jusqu'à présent et occasionnellement en découvrir de nouveaux. Par malheur mes efforts relatifs à cette question n'ont pas abouti au résultat voulu et parmi les endroits publiés plus haut je n'en ai visité que deux (source de Szentlélek, les environs d'Ajka). C'est qu'entre temps j'ai été averti (VÁSÁRHELYI ex verbis) qu'aux endroits signalés dans la littérature il s'est produit des changements tellement radicaux pendant ces vingt dernières années, que le milieu des Batraciens n'existe plus et il y a déjà plusieurs années VÁSÁRHELYI n'a pas réussi à trouver des Tritons alpestres dans le lac d'Andorkút.

Dans les montagnes du Bükk j'ai examiné, outre les endroits mentionnés plus haut, de nombreux ruisseaux et sources à peu près en même temps, cependant jusqu'à présent je ne connais qu'un seul habitat où l'on rencontre le Triton alpestre, c'est celui de Bolháspatak où les animaux en question, comme je l'ai déjà mentionné plus haut, se retrouvent d'année en année. De même je n'ai pas pu trouver de Tritons alpestres dans le lac Hámori (Lillafüred) ou quelques années auparavant VÁSÁRHELYI en avait collectionnés.

Au cours de nos collections faunistiques (du 6 au 12 juin 1955) j'ai trouvé le Triton alpestre dans le Sátorhegység (montagne de Sátor) ou j'en ai pêché 27 (10 ♂, 17 ♀) dans la source d'Istvánkut et son ruisseau qui se trouvent à 16 km de Pálháza. je les ai portés au Musée. En août de la même année JÓZSEF LÁSZLÓ donna 4 exemplaires de Tritons alpestres (1 ♂, 3 ♀) à la collection herpétologique du Musée, spécimens qu'il avait repêchés dans le bassin de ciment à proximité de la commune de Hollóháza. Trois nouveaux spécimens de ces Tritons alpestres furent collectionnés (1 ♂, 2 ♀) du 13 au 19 Mai 1957 par le dr. ZOLTÁN TURÁNSZKY et un mois plus tard, moi et ma collègue ÉLISABETH ÓRY nous en avons encore rassemblé 13 exemplaires (7 ♂, 6 ♀) dans le petit cours d'eau d'Istvánpatak. En dehors des endroits ci-dessus mentionnés le Triton alpestre se rencontre aussi dans la région de Kókapu dans le Sátorhegység (montagnes de Sátor) ou ils ont été vus par MIKLÓS JANISCH.

Du point de vue morphologique les animaux trouvés dans le Sátorhegység diffèrent également des formes typiques; ils ressemblent le plus aux animaux trouvés dans les montagnes du Bükk dans le ruisseau de Bolhás, et le lac d'Andorpuszta (j'ai eu l'occasion d'examiner les animaux de ces deux habitats (Bolháspatak et Andorkut) à base de leurs caractères morphologiques et ostéologiques), néanmoins ils peuvent être distingués à première vue les uns des autres.

Les exemplaires qui se trouvent dans notre collection herpétologique et qui ont été collectionnés en 1936 à Ajka, Csingervölgy par GÁBOR MOLNÁR diffèrent tellement dans leur aspect morphologique et surtout ostéologique des Tritons alpestres rencontrés dans les montagnes du Bükk et de Sátor, qu'en automne 1956 mon collègue LÁSZLÓ KOVÁCS et moi nous avons visité les environs

d'Ajka en vue de collectionner ces animaux. Malheureusement nos efforts sont restés sans résultat bien que les habitants de l'endroit nous aient conduit non seulement à l'ancien habitat, mais nous aient été d'un grand secours dans l'exploration de pour ainsi dire toutes les sources des alentours.

Alors nous nous sommes consolés en pensant que parce qu'on touchait à l'automne les tritons avaient abandonnés l'eau. En 1957 entre le 17 et le 22 juillet j'ai de nouveau visité la contrée, mais cette fois nos efforts ne furent pas non plus couronnés de succès. Ainsi que le disent les habitants de la région qui en son temps avaient assisté GÁBOR MOLNÁR dans la collection, l'endroit où ils ont capturé les tritons a déjà en 1936 subi des modifications totales. Aujourd'hui il ne peut guère se trouver durablement d'eau stagnante à l'endroit où l'ancien ruisseau s'écoulait.

Nul doute que 20 années constituent une période de temps considérable pendant laquelle des changements d'une ampleur incroyable peuvent survenir et que la modification radicale de l'environnement peut un jour ou l'autre entraîner après soi la disparition des animaux qui vivaient dans l'ancien habitat. C'est grand dommage que nous n'ayons pas pu collectionner dans cette région de nouveaux exemplaires de Tritons alpestres et qu'à présent nous ne possédions d'Ajka et de toute la région du Bakony aucun exemplaire démonstratif de *Triturus alpestris*. Tout comme en son temps Mme FEJÉRVÁRY (1943), nous non plus, nous n'avons pas réussi à découvrir des exemplaires démonstratifs. En ce qui concerne Ajka et ses environs, j'aimerais seulement faire remarquer que les sources et les ruisseaux de cette région - du moins à première vue - ne semblent pas beaucoup différer, comme environnement, du ruisseau du Bükk ou Sátorhegység ou j'ai pêché les Tritons alpestres. Par contre il ne se trouve pas à proximité de l'ancien habitat de ruisseau ou de source qui pourrait servir d'habitat convenable à ces animaux exigeants.

Bien avant les événements de novembre 1956 j'ai commencé à m'occuper d'une manière approfondie de la question des formes de Tritons alpestres. A cette intention j'ai mesuré plus de 1000 exemplaires de ces animaux et les ai examinés minutieusement, évaluant les résultats même à base de la statistique; plus de 120 cranes me sont passés par les mains afin de résoudre les problèmes

ostéologiques qui se posaient. Cette grande et précieuse matière provenait des habitats de la Hongrie les plus différents et de l'étranger, et ne représentait pas seulement la matière de notre Musée: Y figuraient aussi les Tritons alpestres des Musées et Instituts étrangers envoyés aux fins d'élaboration ou prêtés pour la durée de l'examen. C'est ainsi qu'ont péri tous les Triturus alpestris du Musée Zoologique de Berlin, obtenus par l'obligeance de mon collègue dr. HEINZ WERMUTH, la collection complète de la chaire de Biologie de l'Université de Bucarest laissée à notre disposition par le dr. JON E. FUHN, et c'est ainsi qu'ont été brûlés les assez nombreux exemplaires dont le Professeur dr. ROBERT MERTENS, le dr. OTTOKAR STEPANEK chef de service, le dr. BENEDETTO LANTZA et encore d'autres m'avaient fait présent à fin d'examen. Je les prie de bien vouloir accepter l'expression de ma gratitude et mes regrets profonds au sujet de la perte des animaux.

Non seulement tous les exemplaires ont été détruits, mais mon manuscrit presque entièrement terminé, plus de 160 pages tapées, s'est aussi égaré avec tous les dessins colorés des crânes et des os, les graphiques prêts pour l'imprimerie, les fiches et les classeurs. De toute cette matière il n'est resté qu'un fragment infime de mes notes et calculs et les fiches des animaux ramassés dans les montagnes du Bükk et dans quelques autres endroits, lesquelles se trouvaient dans mon appartement, car je travaillais justement à cette partie de mon article.

Parmi les articles perdus à la suite des événements de novembre 1956, c'est à cet article que je me suis remis le plus vite, non seulement parce que je l'avais à cœur, mais parce que la question qu'il traitait était pour ainsi dire close. Le recueil de la matière indigène ne pose pas de problème spécial, mais le manque de matière étrangère présente de grandes difficultés. J'ose cependant espérer que sous peu nous réussirons à nous procurer des Tritons alpestres d'autres contrées. Je suis content de ce que les collègues le dr. I. ALLEN et le dr. JON E. FUHN soient, par l'envoi de certains spécimens, venus à mon assistance, et je profite de l'occasion pour les remercier de leur complaisance.

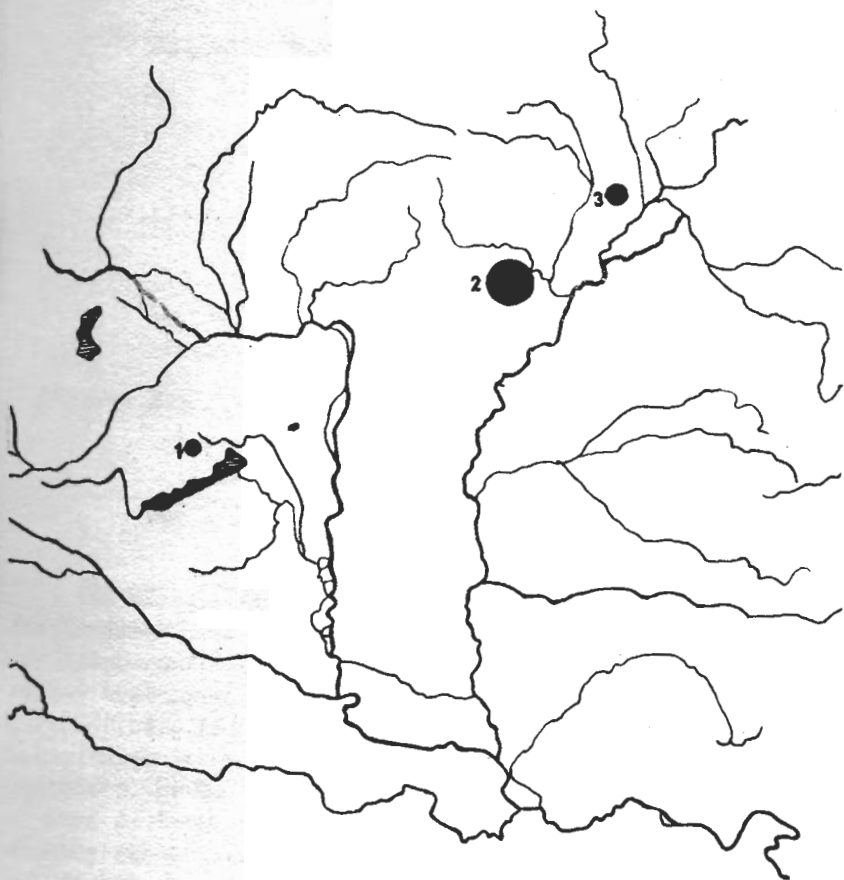
Pour résumer il paraît établi que sur le territoire actuel de la Hongrie le Triton alpestre ne se trouve avec certitude que dans les montagnes du Bükk (Jávorkút, Bolháspaták, lac de Hámor, (Lilla-

fűred), lac d'Andorkut, source de Szentlélek, jonchère de Királykút, vallée de Felsőtarkány, ruisseau de Kecskebarlang (grotte aux chèvres)) et dans la région de la montagne de Sátor (Pálháza source István et son ruisseau, Hollóháza, Kőkapu). Sa présence dans la région de la montagne de Sátor est une donnée nouvelle pour la herpétofaune de la Hongrie, tandis que sa présence dans le Bolháspatak met à jour un nouvel habitat de cet animal dans le Bükk. Bien que la présence de l'animal dans la région montagneuse du Bakony soit connue par la collection de l'année 1936 de GÁBOR MOLNÁR, malheureusement l'espèce en question ne s'est retrouvée jusqu'à présent ni dans les habitats où il avait recueilli sa collection, ni dans d'autres endroits du Bakonyhegység. Cette dernière donnée demande encore à être confirmée par de nouvelles preuves.

A base des examens effectués jusqu'ici il paraît établi que les *Triturus alpestris* indigènes diffèrent aussi bien du point de vue de leur morphologie extérieure que de la structure de leur crâne de la forme typique. L'élaboration de ce sujet est en cours d'exécution.

B I B L I O G R A P H I E

1. ANGEL, F.: Faune de France. Reptiles et Amphibiens. Paris, 1946. pp. 202. - 2. BOULANGER, G. A.: Les Batraciens. Encyclopédie Scientifique Paris. 1910. pp. 305. - 3. FEJÉRVÁRY, LÁNGH, A. M.: Beiträge und Berichtigungen zum Amphibien-Teil des ungarischen Faunenataloges. Fragm. Faun. Hung. 6. 1943. p. 42-58. - 4. VÁSÁRHELYI, I.: Adatok a borsodi Bükk gerincesfaunájához. Erdészeti Lapok. 2-5. 1942. p. 1-31.



1: Ajka, 2: Montagne du Bükk (Lillafüred, source de Szentlélek, jonchère de Királykut, Kecsebarlang, Felsőtárkány, Andóút, Bolhásforrás); 3: Montagne de Sátor (Pálháza, Hollóháza, Kőkapu).